**Les matières des Prix Balzan 2023**

**Littérature mondiale**

En 1827 Goethe annonçait, de façon plutôt prématurée, la fin des littératures nationales et le début de la littérature mondiale. Sa vision, qui se prétendait cosmopolite mais restait résolument eurocentrique, fut remise en question au cours du XXe siècle, notamment par le Prix Balzan 1988 Lauréat Etiemble.   
L’approche actuelle considère la littérature mondiale comme un système non pas statique, c’est-à-dire une somme de littératures, expressions de cultures ou de nations, mais dynamique dans la mesure où elle défie les identités consolidées en se plaçant entre les cultures. Ce dynamisme est incarné par un nombre de plus en plus grand d’auteurs qui ont vécu et exprimé dans leurs travaux une condition de migration entre des cultures et des langues, annihilant ainsi une relation hiérarchique entre un soi-disant centre et une soi-disant périphérie.  
La recherche sur la littérature mondiale étudie aussi la circulation transnationale des textes dans un marché littéraire mondial fortement stimulé par les nouveaux médias.

**Evolution humaine : paléoanthropologie**

La paléoanthropologie, appelée aussi « paléontologie humaine », s’est développée à partir du XIXe siècle ; son observation de l’homme et de son comportement remonte dans le passé préhistorique jusqu’au début du paléolithique ; elle est également liée à l’archéologie, mais uniquement en ce qui concerne l’étude des restes des hommes et de leur activité avant la protohistoire. Cette discipline, qui a rapidement évolué à partir des années 70 du XXe siècle, se fonde sur la découverte, l’identification et l’étude des restes fossiles d’hominidés en comparaison avec les primates, tant fossiles que vivants. Profitant aussi des contributions de la paléogénétique, à partir des années 2000, la paléoanthropologie a non seulement orienté sur un plan purement scientifique et non religieux le thème de l’origine de l’homme, mais a aussi soulevé le problème théorique de la classification des êtres étudiés, qui est fondamental du point de vue épistémologique.

**Evolution humaine : ADN ancien et évolution humaine**

Le 16 novembre 1999 à Berne, tandis qu’il recevait le prix Balzan pour la science des origines de l’homme, Luigi Luca Cavalli-Sforza prédisait que les méthodes d’analyse génétique qui venaient d’être mises au point allaient permettre des développements révolutionnaires dans la connaissance de l’histoire de l’évolution humaine. Les énormes progrès scientifiques réalisés dans le séquençage de l’ADN ont permis de surmonter des obstacles importants comme la rareté des restes contenant un ADN humain ancien et leur contamination. Le séquençage, en 2010, de l’ADN de l’homme de Neandertal, l’identification d’autres populations d’hominidés comme les Denisoviens et leurs relations génétiques avec les humains modernes constituent les résultats les plus remarquables de ces progrès qui, grâce aux nouvelles techniques de prospection et d’analyse bio-informatique, permettent au champ de recherche de s’étendre depuis l’hybridation et le mélange des hominidés anciens jusqu’à l’étude de leur comportement.

**Images à haute résolution : des objets planétaires aux objets cosmiques**

Depuis l’invention du télescope de Galilée, les avancées dans les domaines de l’astronomie et de l’astrophysique ont toujours coïncidé avec l’introduction de nouveaux instruments permettant une observation plus précise des corps célestes. Ces progrès de la technologie ont comporté également un affinement progressif des méthodes de mesure et d’analyse des phénomènes cosmiques et donc de notre compréhension de l’univers dans son ensemble.   
Ces dernières années la capacité à produire des images à haute résolution, d’une netteté et d’une précision sans précédent, a été tellement accrue qu’elle a permis d’élargir considérablement la gamme des phénomènes et des objets pouvant être vus et analysés, ce qui a entrainé un nouvel essor non seulement de l’observation astronomique proprement dite, mais aussi de la physique fondamentale et de la géophysique.

**Le Prix Balzan pour l’humanité, la paix et la fraternité entre les peuples**

Le Prix pour l’humanité, la paix et la fraternité entre les peuples, décerné par la Fondation Balzan à un intervalle de temps variable mais non inférieur à trois ans, est destiné à récompenser des personnes ou des institutions qui se sont distinguées par une oeuvre humanitaire exceptionnelle.

Le Prix 2023 qui sera annoncé le 11 septembre est le douzième du genre dans l’histoire de la Fondation.  
En novembre il sera remis à Berne.

Le Prix pour l’humanité, la paix et la fraternité entre les peuples donne une forte connotation historique à la Fondation Balzan.

Le **26 octobre 1962** le roi Gustave Adolphe de Suède, en tant que représentant de la **Fondation Nobel**, reçut le prix Balzan des mains du président de la République italienne Antonio Segni. C’était la première cérémonie de remise du Prix Balzan, qui s’est déroulée à Rome dans la salle des Horaces et des Curiaces du palais du Capitole.

Le **11 mai 1963** le **Pape Jean XXIII** (Angelo Roncalli) franchit le seuil du palais du Quirinal à Rome pour participer à la cérémonie de remise des Prix Balzan : pour la première fois dans l’histoire un Pape de l’Eglise Catholique sortait du Vatican pour se rendre dans les lieux institutionnels de l’Etat italien.

Dans ce palais du Quirinal qui fut pendant trois siècles résidence papale, il fut reçu par le Président de la République italienne Antonio Segni. La présence du Pape fut un événement historique et imprévu puisque le Prix Balzan pour l’humanité, la paix et la fraternité entre les peuples avait été remis à Jean XXIII la veille (10 mai) dans la basilique Saint Pierre, par Giovanni Gronchi, ancien président de la République et à l’époque président de la Fondation Internationale Balzan. Ce fut également le dernier engagement public de Jean XXIII, âgé de 82 ans, qui mourut quelques semaines plus tard, le 3 juin 1963.

Le **1er mars 1979**, recevant le Prix Balzan des mains du Président de la République italienne, Sandro Pertini, **Mère Teresa de Calcutta** obtint sa première grande reconnaissance internationale pour son inlassable travail de missionnaire.

**Précédents Lauréats du Prix Balzan pour l’humanité, la paix et la fraternité entre les peuples**

1961 Fondation Nobel   
1962 S.S. Jean XXIII  
1978 Mère Teresa de Calcutta  
1986 Haut Commissariat O.N.U. pour les réfugiés - UNHCR  
1991 Abbé Pierre   
1996 Comité International de la Croix Rouge - hôpitaux de Wazir Akbar Khan et Karte Seh en Afganistan 2000 Abdul Sattar Edhi   
2004 Communauté Sant’Egidio - programme DREAM lutte contre SIDA et malnutrition au Mozambique   
2007 Karlheinz Böhm - Organisation Menschen für Menschen, Aide à l’Ethiopie   
2014 Vivre en Famille   
2018 Terre des hommes - programme SIMSONE